

DANS DE BEAUX DRAPS

spectacle-performance

conte et récit dans l'espace public

Cécile Morelle & Laetitia Troussel-Luber

Cie Le Compost - Cie Banana Tragédie

Dossier de création 2023-24





Étendage du linge en échangeant quelques histoires

- **TITRE** : *Dans de Beaux Draps*
- **ARTISTES** : Cécile Morelle & Laetitia Troussel-Luber
- **FORMAT** : spectacle-performance conté et participatif dans l'espace public comprenant un temps de collecte en amont. Deux formes possibles : forme courte (« fil rouge ») ou immersive.
- **TEMPS DE COLLECTE** : 2 jours minimum (forme « fil rouge ») à généralement 1 semaine. Possibilité de projets au long cours (implantation long terme, 3 semaines à 1 mois, avec des micros performances).
- **TEMPS DE REPRÉSENTATION** : **45 min à 1h15** selon l'artiste invité.e et la forme choisie.
- **PUBLIC** : tout public - maximum 50 personnes, jauge indicative pouvant différer en fonction du lieu de la performance.
- **DIFFUSION** : un lieu public ou privé, non dédié au spectacle, intérieur ou extérieur, accessible facilement (place, lavomatic, commerce, jardin, cour d'immeuble, lieu associatif...). Le lieu de la représentation sera choisi avec le partenaire du projet.
- **EQUIPE** :
 - **Autrices, interprètes** : Laetitia Troussel-Luber, Cécile Morelle
 - **Mise en rue** : Maëlys Rebuttini
 - **Scénographie** : Tom Hébrard
 - **Artiste invité.e** : Marie-Pierre Pirson (chorégraphe) ou Zied Mehdi (musicien)
 - **Brodeuse textile** : Juliette Gérôme
 - **Photographe** : Lucile Corbeille

CÉCILE MORELLE

Née en 1988, Cécile Morelle passe son enfance dans la ferme de sa grand-mère. Elle scrute la ligne d'horizon qui sépare l'immensité de la plaine à celle du ciel gris de la Picardie. À 18 ans, elle file à Paris, elle aussi veut travailler dans la Culture.



Elle est diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris en 2011 (ESAD), elle poursuit son cursus à l'Académie de la Comédie Française. Elle s'intéresse au jeu masqué (Technique Mario Gonzales), au clown en suivant la formation du Samovar. En 2019, elle obtient son diplôme d'état de professeure de théâtre à l'ERACM. Elle joue notamment pour les compagnies Fiat Lux, Maëlström, du Double, Clameur Public, collectif Printemps du Machiniste (marionnette)

En 2015, elle fonde la compagnie Le Compost, pour écrire, mettre en scène et jouer ses propres créations.

En 2019, elle cherche désespérément entre les immeubles un bout d'horizon. Dans ce brouhaha citadin, elle est en manque de cette terre taiseuse, ses racines flétrissent à Paris. Elle décide de retourner aux sources et d'y écrire La Trouée, road-trip rural. Depuis 2021, Cécile Morelle est artiste auteur émergente, La Trouée est son deuxième projet d'écriture en solo, elle a reçu pour ce texte le soutien de la SACD Beaumarchais (bourse d'écriture théâtrale 2020) et les encouragements à l'aide nationale d'écriture de textes dramatiques d'ARTCENA.

[Vers son site](#)

LAETITIA TROUSSEL-LUBER

Laetitia Troussel-Luber est née en 1992 dans les Monts du Forez et travaille entre l'Auvergne et l'Île de France en tant que conteuse et artiste. Elle travaille sur les imaginaires quotidiens et collectifs qu'elle collecte auprès des populations de territoires ruraux, pour les transformer en récits contés à la frontière du fantastique et du très normal.

Après avoir dirigé pendant 3 ans le festival d'arts urbains de Phnom Penh (Cambodge), elle fonde la compagnie Banana Tragédie en 2019 pour laquelle elle écrit et joue sa première performance jeune public de conte et arts numériques: Manitou. Elle intègre en 2020 le programme de formation "Labo du Conte" de la Maison du Conte. Lauréate en 2021 du programme Création en Cours des Ateliers Médicis Laetitia travaille alors en co-création avec des scolaires autour des imaginaires de la cantine pour créer la performance "Cantine-comptine".

Actuellement, Laetitia écrit un podcast culinaire et conté pour le jeune public du Musée Guimet des Arts Asiatiques. Elle développe parallèlement la performance de collecte de parole et récit dans l'espace public "Dans de Beaux Draps" entre la France et la Tunisie..

[vers son site](#)



Résumé

Dans de Beaux draps est un spectacle-performance mêlant conte et arts du récit, imaginé pour l'espace public et les lieux non-dédiés par les artistes Cécile Morelle et Laetitia Troussel-Luber.

sujet

Ce projet traite des histoires à la fois quotidiennes et universelles liées à notre rapport intime au tissu.

En prenant le textile comme premier point d'accroche entre « moi » et « l'autre », *Dans de Beaux Draps* cherche à provoquer la rencontre et la parole entre des publics et les générations.

processus

Le spectacle sera nourri par des temps de collecte auprès des habitants pour rassembler des récits intimes et quotidiens liés à des matières textiles. Des histoires qui seront ensuite réécrites au contact de contes populaires de la localité ou de mythes universels, pour créer de nouveaux récits. La participation du public est au cœur de la création de la performance, aussi bien dans sa dimension matérielle (collecte de tissus) que narrative (récits).

forme finale

La représentation se déroule dans l'espace public et dans des lieux non-dédiés, sous la forme d'un spectacle-performance participatif d'une durée de 1h à 1h30. Les histoires sont racontées dans une scénographie légère : des cordes à linge tendues qui s'étoffent au fil du récit de tissus collectés auprès des habitants, pour former une cabane / tente dans laquelle le public est invité à entrer, par exemple.



Note d'intention

*“Être dans de beaux draps, essayer sa colère, se draper de mystère”...
Dans de Beaux Draps est une collecte d'armoires et de mémoires.*

“Cette nuit, je m’endors dans un lit fait au carré, draps de lin épais, dans une vieille maison familiale plongée dans la pénombre, les mystères et une odeur de naphthaline. N’arrivant pas à dormir, mes doigts agités s’arrêtent sur un trou dans un coin du drap. J’allume la lumière et découvre à côté une petite tâche brune. Et plus loin, un accroc reprisé de fil crème, et deux initiales brodées : “B.G.”. J’explore alors la carte abstraite que m’offre cette vaste étendue filaire. Je brode une histoire de piqûres en tâches, j’imagine les rêves que l’on y a fait avant moi, je tisse la trame d’une épopée familiale que je ne connais pas et à laquelle je n’aurai pas d’autre accès que le livre ouvert de ces vieux draps.

Le lendemain matin, revenant de mon périple, je me suis posée la question : quelles histoires se nichent dans les plis des draps ? Quels secrets dans les recoins de cette armoire ? Les tissus dans lesquels nous dormons, mangeons, apprenons, sont des témoins silencieux de récits de vie. Enfermés à double tour ou séchant dans le vent, nous partons à leur rencontre pour voir comment la matière peut être révélatrice de mystères. Le projet Dans de Beaux Draps était né.

A la manière de chiffonniers, nous glanons, collectons et agglomérons la matière textile en une manière narrative. En proposant au public de nous rencontrer autour d’un drap, nous tentons de créer de nouveaux espaces de parole, aussi quotidiens que magiques, qui placent l’intimité et la banalité au cœur de nos récits.

Le tissu est la première frontière entre l’autre et nous-même, le premier prétexte pour se rencontrer. Il nous colle à la peau. Avec ses mailles plus ou moins fines, il agit comme un filet qui capte à la fois les récits intimes et les histoires traditionnelles, les sujets du quotidien et les thématiques culturelles. Le tissage lui-même dans son agglomération de fils tous distincts fascine dans sa capacité à rassembler et à faire “un”. Dans ses imperfections, ses tâches, trous et accrocs, le tissu est comme notre peau : marquée par le temps, évoluant avec nous, comme un livre ouvert sur nos intérieurs.

De sa manufacture à son utilisation, le tissu fait lien et bruit : les chants des tisseuses se mêlent à ceux des lavandières, le bruit des machines de l’usine textile à ceux des rabatteurs et trieurs de la fripe.

Objet de fabrication, objet mémoriel, objet du quotidien ou objet de recyclage, ce sujet fait corps avec notre quotidien et notre intime. Le prétexte idéal pour créer la rencontre et tisser des liens entre les voisins, les générations, les étrangers qui ne le sont pas tant.”

Phase I de la création

COLLECTES & RENCONTRES

La participation du public de *Dans de beaux draps* est au cœur du processus de création et d'écriture du spectacle à travers une collecte de tissus et de récits autour de la thématique. Draps ménagers, nappes tâchées, rideaux troués : chaque textile de la maisonnée est le point de départ d'un souvenir qui est probablement resté accroché dans ses plis. En passant par la matière, nous tentons d'accéder à l'immatériel de nos récits partagés.

Nous réalisons cette collecte de manière « sauvage », en allant toquer aux portes, en traquant les draps qui séchent aux fenêtres, et de manière organisée par un système de petites annonces, en installant un stand sur les marchés, en me postant aux Lavomatics, et à travers des rencontres avec des partenaires socio-culturels. Les histoires et matériaux textiles ainsi collectés seront réutilisés dans le spectacle-performance final.

- > **temps de collecte : 2 jours minimum (forme « fil rouge ») à généralement 1 semaine.**
- > **projets au long cours : Implantation sur le long terme (3 semaines à 1 mois, avec des micros performances tout au long de la présence)**
- > **Avec deux artistes-conteuses + 1 artiste invité.e**



Simone derrière sa dote

Phase 2 de la création

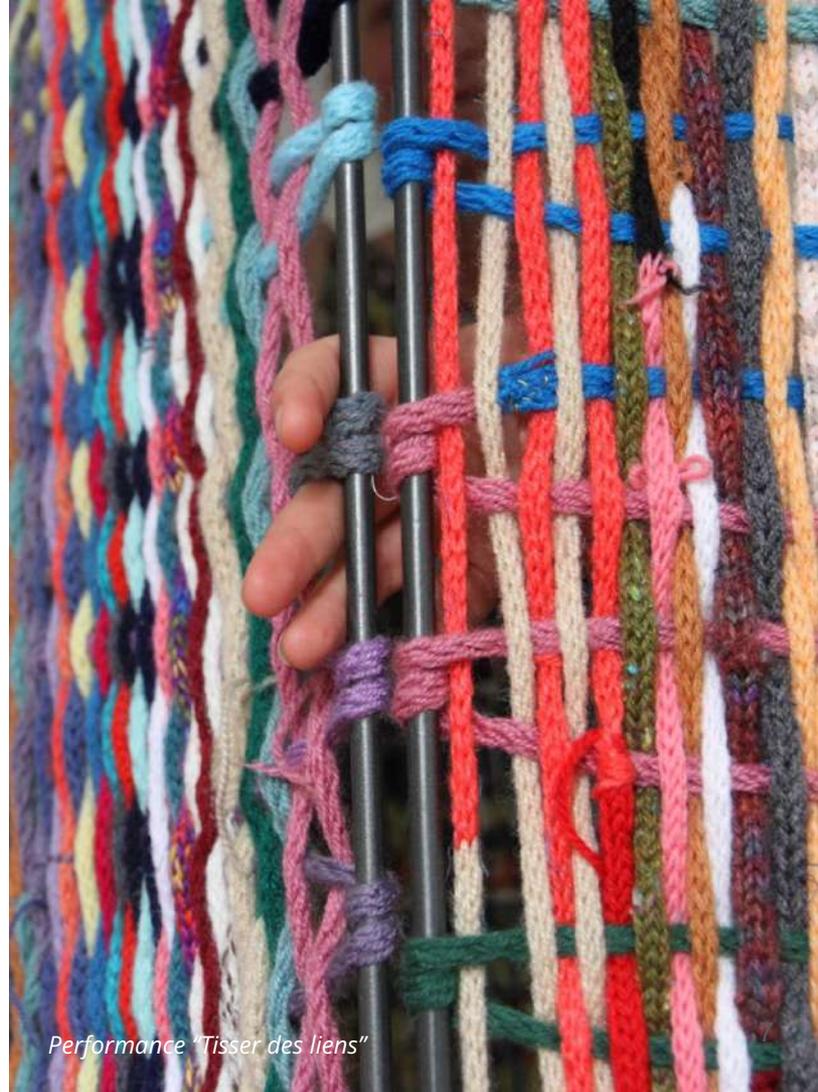
ÉCRITURE & NARRATION

L'écriture de dans *De beaux draps* se tisse à partir de plusieurs fils et matériaux :

- **les récits intimes et ordinaires collectés**
- **les contes et légendes récoltés dans la localité** où se déroule le spectacle
- **un fonds de contes populaires et de mythes universels** en lien avec le sujet (*Arachnée* (Ovide), *Les trois fileuses*, *Peau d'Âne*, *La chemise de la fée* (Henri Pourrat)...)

Suite à une résidence exploratoire en Tunisie, nous souhaitons donner une place particulière au répertoire de contes du Maghreb (*Le mythe de la reine Didon et de la fondation de Carthage*, *La Petite guenon* (conte tunisien, cousin de *Peau d'Âne*).

Notre processus de création consiste à mêler ces différentes sources pour faire émerger une écriture polyphonique et moderne qui jongle entre le quotidien et l'imaginaire. Ce projet comporte une part documentaire qui en nourrit la réflexion générale..



Performance "Tisser des liens"

Phase 3 de la création

SCÉNOGRAPHIE

Les matériaux collectés sont assemblés pour créer l'espace scénographique de représentation. Il peut prendre la forme d'une cabane, d'une toile d'araignée géante, d'une lessive à étendre... en fonction du lieu et des rencontres. La scénographie est donc créée in situ, avec l'idée que le public soit sollicité pour l'installer avec nous avant la représentation.

Exemple de la cabane: au début du spectacle, des cordes à linge sont tendues dans l'espace, nues. Puis ces cordes se chargeront peu à peu de draps, avec l'aide du public. Les murs de tissus qui deviendront également un des supports du récit. Le public sera invité à entrer dans cette cabane pour écouter les histoires et pourquoi pas lui même transmettre des récits.

Ce travail autour de la scénographie sera accompagné par le designer **Tom Hébrard**, spécialiste du réemploi, et la metteur en rue **Maëlys Rebuttini**.



La cabane de draps au Camping

LA REPRÉSENTATION

Le spectacle-performance sera interprété par deux conteuses (Laetitia Troussel-Luber et Cécile Morelle), dans l'espace public et un.e troisième artiste invité.e qui sera alternativement: Maëlys Rebuttini (mise en rue), Tom Hébrard (designer), Marie-Pierre Pirson (chorégraphe), Zied Mehdi (musicien), Juliette Gérome (brodeuse), Lucile Corbeille (photographe), un.e cuisinière, ...

FORMAT

> **lieu de représentation** : un lieu public ou privé, non dédié au spectacle, intérieur ou extérieur, accessible facilement (place, lavomatic, commerce, jardin, cour d'immeuble, lieu associatif...). Le lieu de la représentation sera choisi avec le partenaire du projet.

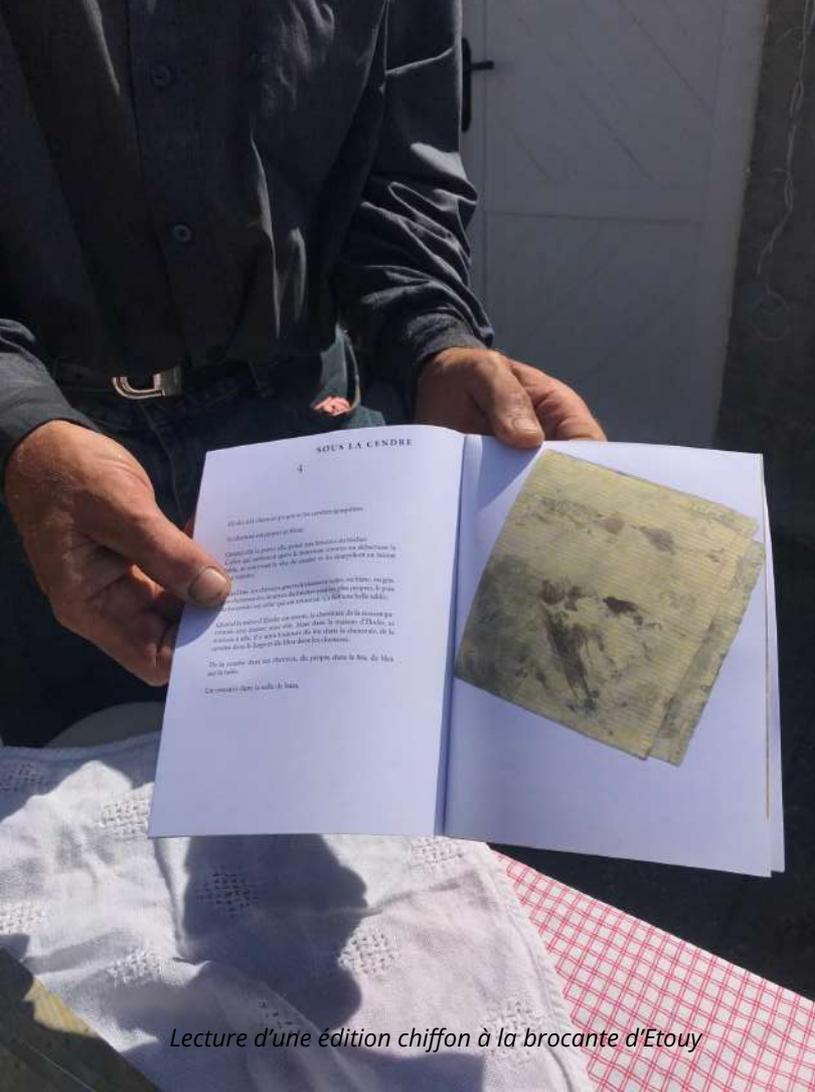
> **durée de la performance** : 45min/1h30, selon l'artiste invité.e

> **format** : jauge de 50 participants afin de proposer un rapport d'intimité et de confiance. Nous organiserons jusqu'à 2 représentations par jour pour toucher un public plus large.

DIMENSION PARTICIPATIVE

Nous solliciterons la participation du public, soit par le mouvement et le geste, soit par la parole.





Lecture d'une édition chiffon à la brocante d'Etouy

AUTRES SUPPORTS

Des rendus éditoriaux et auditifs seront produits autour du spectacle. Ils sont destinés à perdurer, en libre accès, pour prolonger la présence des récits auprès de la population.

MICRO-ÉDITION CHIFFON

Un objet éditorial cousu main rassemblera les textes écrits pour la performance, illustrés par des scans des tissus collectés auprès des habitants. Le format est très simple (page A3 pliée) pour pouvoir être imprimé facilement.

100 exemplaires seront imprimés pour chaque édition et distribués à l'issue du spectacle, puis le fichier digital sera laissé en accès libre aux structures partenaires pour leur laisser la possibilité d'en réimprimer autant que souhaité après la représentation.

CAPSULES SONORES

Pour faire vivre le spectacle et les récits collectés au-delà de la représentation, des podcasts seront accessibles dans les lieux partenaires et en ligne sur le site de la radio collaborative [R22](#).

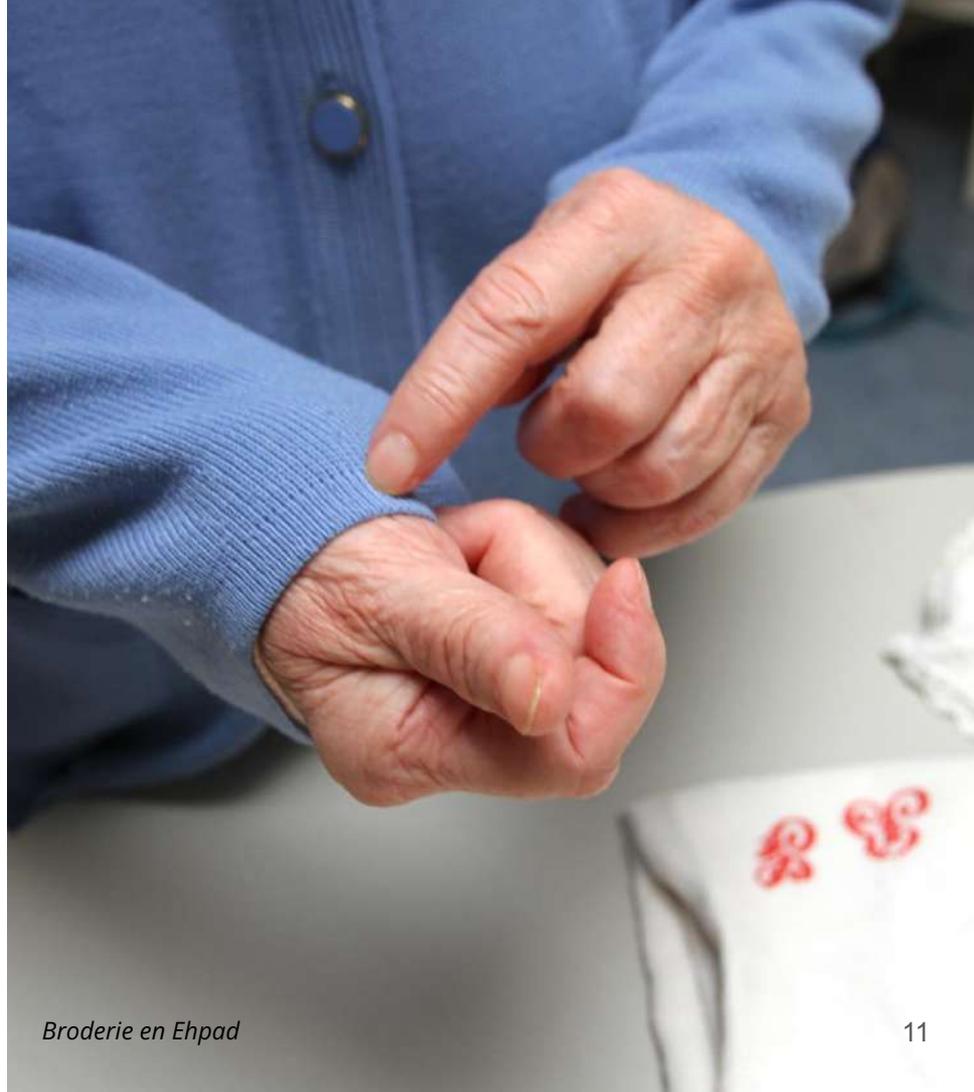
LES TERRITOIRES

La création de *Dans de Beaux draps* s'ancre sur des territoires ruraux aussi bien qu'urbain. **Ce projet vise à aller à la rencontre de nouveaux publics peu habitués à la pratique culturelle et artistique.**

Nous tentons de tisser des liens entre les spectateurs, mais aussi entre les territoires et les cultures en colportant des récits d'un espace à un autre, pérénisant la tradition du conte.

Parmi les territoires prépondérant dans notre calendrier de création:

- **Les Hauts de France:** département de l'Aisne et de l'Oise et Somme, ainsi que le Nord.
- **Le Val de Marne (94):** villes de Champigny-sur-Marne (projet avec le bailleur social Toit et Joie) et de Chevilly Larue.
- **Tunis:** vieille ville de la Médina



L'ACOUPHÈNE

Ouch savait bien qu'elle entendait un bruit bizarre depuis quelque temps.

*Bruit blanc linge propre.
Ne la laisse jamais en repos
Cet acouphène
C'est la mer à ta porte.*

Ouch savait bien qu'elle entendait un bruit bizarre depuis quelque temps. « *C'est le vent ? non c'est pas le vent* ». Bruit blanc.

*Bruit blanc linge sale,
Ne la laisse jamais en repos
Cet acouphène
C'est la rumeur des ragots.*

On lui a toujours dit qu'elle n'avait pas le temps, une fois passé 30 ans c'est fini, acté validé, tu seras toujours en retard sur ton temps, surtout si tu n'es pas mariée.

« *Fais bien attention à tes choix, rien ne se rattrape, tout se flétrit, surtout à ton âge* ». Dit sa mère. Bientôt il ne sera plus temps de laver son linge sale, et c'est comme si elle marchait sur la pointe des pieds depuis.

Mais depuis quelques jours, Ouch entend vraiment un bruit blanc qui la suit partout dans la maison, jusque dans son sommeil. Ça ressemble au bruit du linge qui crisse sur les toits les jours d'orage. Jeu d'oreille ou fatigue ? Acouphène ou djinn ?

Le bruit blanc vient de la 7^e chambre, évidemment.

La 7^e chambre de la maison de sa mère. Chez maman comme chez les ogresses et chez Barbe Bleue, il y a 6 pièces que Ouch peut ouvrir et la 7^e et dernière interdite, verrouillée aux secrets, condamnée sinon tu seras savonnée. Et bien sûr, on lui a donné toutes les clés. Vous connaissez ? Comme Barbe Bleue sauf que maman n'a pas de barbe, que cet éternel poil au menton qui pique quand elle l'embrasse le matin, le midi et le soir ; le matin, le midi, et le soir : le matin, le midi et le soir...

Ouch fouille dans le tiroir et prend la 7^e clé.

Tout au fond du couloir de la maison, le carrelage glisse comme si une machine avait débordé ou comme si quelqu'un avait pleuré. Ça sent le sel et le savon. La porte vibre. Le bruit blanc est plus fort que jamais, c'est peut-être de l'autre côté de la porte, peut-être dans sa tête.

Ouch tourne la clé dans la serrure.

La chambre donne sur la mer.

Une mer d'eau savonneuse. Elle éclate, elle écume, elle lessive, elle déborde dans le couloir, la serpillère ne sera jamais assez grande, que va dire maman. Et dans la mer d'eau savonneuse, la rumeur.

Celle-là qui suit Ouch jusque dans son sommeil, le bruit blanc comme un linge propre, c'était la mer, et tout autour de la mer : des lavandières.

Une chorale immense de femmes grandes comme les pierres, aux rides profondes comme les siècles, sillons remplis à rebord d'eau blanchâtre telles les rivières en hiver. Les lavandières s'époumonent dans la mousse, elles débordent le lavoir marin de leurs chants, elles battent le linge, les tâches, les traces de leurs :

*« qu'en dira-t-on »
« prend garde à ton linge blanc »
« et cette tâche, tu la laveras comment ? »*

*« c'est quand –même bizarre »
« à ton âge quand même »
« ce sera bientôt trop tard »*

Ouch saute à l'eau.

Larges brasses en bulles, dos crawlé glissé dans le bain des commentaires, les ventri-glisse sur les indiscretions. Ouch esquive les battoirs et se faufile vers le large. Derrière la mousse il y a le bleu, aller vers le bleu, hors le blanc, hors la mousse, arrêter de se faire savonner la bouche, passer un savon, non !

Elle nage, nage mais bois rapidement la tasse et... est avalée par un énorme poisson.

*Extraits de premiers
essais de texte d'après
une collecte de parole
à Clermont de l'Oise
et le mythe
d'Arachnée (Marthe).*

LA DOT

Il y a des draps qu'on se transmet de génération en génération, des draps brodés aux initiales des grands-parents, des draps tissés avec des épis de blé pour vivre une folle nuit de noce, des draps lourds de sens où les générations futures ont été conçues, des draps qu'on ne veut pas tâcher, qui ne peuvent sortir dehors pour accueillir un pique nique, trop symbolique, des draps qui sont piqués par le temps qui passe, des draps bien pliés et rangés pour l'éternité dans l'armoire du grenier, des draps qu'on nous a transmis sans pour autant s'être marié.

Simone et Marie-Thérèse sont deux sœurs qui ne se sont jamais disputées pour ces draps là, et personne plus tard ne se battra pour les avoir dans son placard. Pas de mariage, pas de batifolage nuptial dans les blés, pas d'héritier pour ces deux sœurs. Elles ont grandi à vie dans la maison familiale, et à les regarder attablées dans la salle à manger, on se demande pourquoi elles ne se sont jamais mariées. Des doigts délicats, fins pour l'une, une malice enfantine pour l'autre, les pieds sur terre, la générosité face à la rencontre, une gourmandise commune pour le sucrée, une entreprise de moule à gâteau en héritage, comment se fait-il qu'il n'y ait pas eu mariage ?

Elles se sont drapées de mystère dans la dot de leur mère, ou alors personne ne peut leur arriver à la cheville, c'est bien possible !

MARTHE BRODE

Marthe pique.

Marthe cout.

Marthe fait son ouvrage et fait son brouillard.

Il enfle, blanc, entre les points.

Marthe pique son ouvrage et cout son brouillard,

Les couleurs flottent et coulent entre les points.

Marthe ne verra bientôt plus rien.

Sur son ouvrage, les points araignée avancent sur la pointe de leurs huit pattes d'aiguilles et leur toile lui brouille la vue. Fil après fil, autour d'elle, autour de ses yeux un brouillard se tisse et pourtant, elle continue.

Silencieuses et muettes Marthe et ses petites lettres dorment la tête contre le tambour. Des initiales coquettes gravées dans un morceau de chiffon qui essuiera rhumes et tempêtes, chagrins et frisson.

Pour les veiller dans le salon, des paysages en croix et en cadres accrochés aux murs, des flacons de parfum en fil de coton couvent l'odeur des heures passés, des doigts piqués, des yeux usés.

Au réveil entre ses lettres immobiles figées dans le coton, Marthe tâtonne, chantonne, elle attend la fin de sa cuisson. Brouillard de purée de pois, la même que sur le feu, elle ne voit même plus les boutons du piano. Sur le tambour elle frappe plus qu'elle ne brode, plus d'aiguille mais une paume.

Feutrée.

Fripée.

Et dans la paume... une idée.

Marthe défait

Marthe découd

Marthe dépique

démonte

décompte

défile

desserre

aère. Regarde ! Dehors, il fait clair.



TOM HÉBRARD - SCÉNOGRAPHIE

Tom est artiste, designer et enseignant à l'école Boulle. En faisant des ponts entre les disciplines, il s'applique à proposer une vision de société transverse dans un temps où la remise en question du paradigme socio-technique est complète. Ses sujets de cœur sont la redirection écologique, la low-tech ou encore la convivialité. Par là, il interroge nos manières d'être et de faire ensemble. L'art, espace populaire d'expression des imaginaires, lui permet une création déliée des contraintes du design, et mobilisatrice. Le design, discipline omniprésente et discrète, permet de renouer avec les cahiers des charges et avec des actions politiques ou techniques. Produire des objets, travailler avec des institutions sont autant d'outils pour refonder les modes de vie et le quotidien. L'enseignement à l'école Boulle ou à Villette Makerz permet de transmettre et de penser aux métiers émergents et aux redirections à envisager dans les métiers d'art et dans le design notamment.

<https://tomhebrard.fr>



MAËLYS REBUTTINI - METTEURE EN RUE

Artiste plasticienne et performeuse en mouvement autour des écritures scéniques et chorégraphiques, Maëlys s'est d'abord formée à l'École supérieure d'art d'Aix en Provence où elle explore et développe un travail autour de l'image. En 2017, elle désire déjouer la catégorisation des lieux et des pratiques et entre à la FAI-AR. Elle y découvre notamment la puissance et l'étendue du théâtre qu'elle explore dans son travail depuis. Notamment dans l'écriture et la mise en scène de -HIATUS- pièce pour 3 corps et un paysage en lisière (créée à Châlon dans la rue en 2022) ainsi qu'avec son binôme avec POLIPUS POLIPUS pour -Et les vies élastiques- et son duo avec Trecy Afonso pour -Celles qui- (titre provisoire) dans lesquels elle a la liberté de réunir et d'assembler tous ses acquis et sensibilités sans limite et distinction de médium et de surface de monstration. Maëlys aime intervenir dans divers contextes et espaces; elle travaille entre la scène, l'espace public quel qu'il soit et les espaces d'expositions. Son appétence pour les espaces non dédiés se matérialise par des expéditions en milieux naturels et des déambulations en tout genre.

<https://www.compagnievague.org>



MARIE-PIERRE PIRSON - CHORÉGRAPHIE

Danseuse et marionnettiste, Marie-Pierre travaille comme interprète et chorégraphe pour les compagnies Alis, les Décintrés ou encore la Mezzanine. Formée au Feldenkreis, elle utilise cette pratique thérapeutique pour envisager des mouvements simples et signifiants dans ses créations.



ZIED MEHDI - MUSIQUE

Zied Mehdi est un compositeur et joueur de Oud Tunisien. Zied se focalise principalement sur l'interprétation du malouf. Il travaille entre Paris et Tunis pour préparer une méthode d'enseignement du Oud Tunisien, à la Cité des Arts à Paris notamment et joue régulièrement en concert avec les maîtres du oud tunisien comme Zied Gharsa.

<http://ziedmehdi.com/fr>

PARTENAIRES

Co-portage par les compagnies Le Compost et Banana Tragédie

Partenaires dans les Hauts-de-France :

LA CROISÉE, réseau de scènes nationales et intermédiaires dans les Hauts-de-France et à Avignon

THÉÂTRE DU CHEVALET (Noyon, 60)

CAL DU CLERMONTOIS (Clermont de l'Oise, 60) dans le cadre de la résidence longue d'implantation de territoire financée par la **Région Hauts-de-France**.

PLAINES D'ÉTÉ (dispositif de la **DRAC Hauts de France**)

LE BORD DE L'EAU (Margny-Les-Compiègne, 60) - Lieu spécialisé arts de la rue.

L'OISEAU MOUCHE (Roubaix, 59) accueil en résidence et travail avec la troupe d'acteur.ice.s du lieu.(en cours)

Partenaires en Ile de France et à l'étranger :

LA MAISON DU CONTE (Chevilly-Larue, 94)

TOIT & JOIE (bailleur social Poste Habitat, 94)

ATELIERS MÉDICIS (Clichy-sous-bois (93) - résidence Transat à Roanne, 42)

INSTITUT FRANÇAIS DE TUNIS (Villa Salammbô)

Pré-achats en cours: La Maison du Conte, dans le cadre de son festival « Le Grand Dire », la ville de Lille, La Maison du Théâtre à Amiens, la Faïencerie de Creil, Le Cal du Clermontois, la municipalité de Méru, La Manekine de Pont-Sainte-Maxence, Théâtre du Chevalet de Noyon, ...



Taie d'oreiller de Simone

ASPECTS TECHNIQUES

Dans de Beaux Draps est un projet imaginé pour **l'espace public**. Le dispositif se veut aussi léger que possible pour pouvoir s'installer dans des lieux divers. La création se fait in-situ.

Besoins techniques:

- 2 enceintes + alimentation
- 2 micros sur pied + alimentation
- points d'accroche pour l'installation de la cabane
- point d'eau
- assises public (tissus, chaises)

Montage : 1h. Démontage : 1h.

Jauge : maximum 50 personnes (peut varier en fonction du lieu choisi)



Chorégraphie de draps en lavomatique

CALENDRIER

JUIN 2021 - JUIN 2023 : résidences exploratoires

- 2021-22 : premiers tests du protocole de collecte dans le département de l'Oise (60) et l'Aisne (02), 2 semaines au Cal du Clermontois, 1 semaine à Fère-en-Tardenois.
- FÉVRIER 2022 : 1 semaine de recherche de conte à la MAISON DU CONTE de Chevilly-Larue
- ÉTÉ 2022 : 2 Semaines de test de protocole et de performances dans l'Aisne et l'Oise dans le cadre de PLAINES D'ÉTÉ.
- SEPTEMBRE 2022 : Festival TRANSAT (Ateliers Médicis) , premiers tests du protocole de scénographie
- NOVEMBRE 2022 : recherche de contes populaires avec l'Institut Français de Tunis (Villa Salammbô)
- MARS à JUIN 2023 : 3 semaines de conception de la bibliothèque de performances (OISE,60)
- JUIN 2023 : recherche de récits de vie à Champigny-sur-Marne (94)

SEPTEMBRE 2023 - AVRIL 2024 : accompagnement à la création

- SEPTEMBRE 2023 :
 - **TOIT ET JOIE** : 1 semaine de résidence en co-écriture avec les publics (Champigny-sur-Marne, 94) suivie d'une présentation de maquette
 - 1 semaine de résidence et d'écriture dans le réseau LA CROISÉE
- OCTOBRE 2023-MAI 2024 :
 - **LA MAISON DU CONTE** : 1 semaine de résidence écriture et mise en scène (Chevilly-Larue, 94)
 - (LIEU EN COURS) : 2 semaines de résidence et écriture de la forme fixe de DANS DE BEAUX DRAPS.

MAI 2024 : création du spectacle-performance au FESTIVAL DU CONTE :

1 semaine de co-écriture avec les publics suivie de la **première de Dans de Beaux Draps**, à Chevilly Larue (94)



BESOINS & TARIFS

Nous recherchons des apports en **coproduction** pour finir de construire la bibliothèque de performance et créer la forme « fil rouge », de l'accueil en résidence et des **pré-achats**.

Le prix de vente varie en fonction du nombre d'artistes, de leur temps de présence sur le territoire et si d'autres supports sont commandés : micro édition, capsule sonore, exposition plastique, ...

Forme courte : 1 performance / 2 artistes / 2 jours de présence

Forme immersive : 1 collecte de parole / 1 performance / 3 artistes / 5 jours de présence

Les autres supports :

Compter environ 250€/ 300€ (podcast sonore, micro-édition, impression cyanotype)

Au vu de la forme de cette création in situ, la grille tarifaire s'adaptera à chaque typologie de performance, **le coût sera donc élaboré au plus près des demandes**. La dimension d'action artistique et culturelle intrinsèque de cette création *Dans de Beaux Draps* permet de faire appel à des **dispositifs de financements « Politique de la Ville »**.

Merci!

Cie Banana Tragédie

www.bananatragedie.com

bananatragedie@gmail.com

Cie Le Compost

www.cielecompost.com

cielecompost@gmail.com

Cécile Morelle: 06 61 26 67 29

Laetitia Troussel-Luber: 06 83 74 02 83

